

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1950-1951.

SÉANCE DU 15 FÉVRIER 1951.

Rapport de la Commission des Finances chargée d'examiner la proposition d'enquête parlementaire sur certaines activités de l'Office des Séquestres.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1950-1951.

VERGADERING VAN 15 FEBRUARI 1951.

Verslag van de Commissie van Financiën belast met het onderzoek van het voorstel tot parlementair onderzoek naar sommige activiteiten van de Dienst van het Sequester.

Présents : MM. VAN OVERBERGH, président; ALLEWAERT, CLYNMANS, le baron DE DORLODOT, MM. DESMET (L.), DE SMET (P.), DIERCKX, DOUTREPONT, HARMEGNIES, LACROIX, MULLIE, RASSART, RONSE, SCHOT, SERVAIS (L.), VAN LAEYS, VAN LOENHOUT, VERMEYLEN, VOS et ADAM, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Considérations préliminaires.

La présente proposition a pour objet l'institution d'une commission d'enquête parlementaire qui serait chargée d'examiner l'activité de l'Office des Séquestres.

La discussion fut introduite par un exposé général mettant en relief les considérations suivantes qui eurent le double mérite de situer immédiatement le problème soumis aux délibérations de votre commission et de permettre de répondre en meilleure connaissance de cause à deux questions essentielles :

1^o faut-il créer une commission d'enquête parlementaire ?

2^o dans l'affirmative, quelle mission doit lui être confiée ?

Première considération :

Il est indispensable que le Parlement exerce un contrôle de l'activité de l'Office des Séquestres, en raison des intérêts considérables dont celui-ci a la charge et qui doivent profiter au Trésor.

On a parlé d'un chiffre d'affaires de 25 milliards environ, pour les cinq exercices écoulés. Parmi les biens séquestrés se trouvent de nombreuses et importantes entreprises commerciales ou industrielles.

Voir :

Document du Sénat :

88 (Session de 1950-1951) : Proposition.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Inleidende beschouwingen.

Het voorstel beoogt de instelling van een parlementaire commissie van onderzoek naar de bedrijvigheid van de Dienst van het Sequester.

De bespreking begon met een algemene uiteenzetting, waarbij de volgende beschouwingen op de voorgrond traden, die de dubbele verdienste hadden het aan uw Commissie voorgelegde vraagstuk in een juist verband te plaatsen en het mogelijk te maken dat met kennis van zaken wordt geantwoord op twee essentiële vragen :

1^o moet een parlementaire commissie van onderzoek ingesteld worden ?

2^o zo ja, wat moet haar taak zijn ?

Eerste overweging :

Het Parlement moet op de werkzaamheden van de Dienst van het Sequester noodzakelijkerwijze controle oefenen om reden van de grote belangen die aan de Dienst zijn toevertrouwd en die aan de Schatkist ten goede behoren te komen.

Er is sprake geweest van een omzetcijfer van ongeveer 25 milliard voor de laatste vijf dienstjaren. De gesequesteerde goederen omvatten vele belangrijke handels- en nijverheidsondernemingen.

Zie :

Gedr. Stuk van de Senaat :

88 (Zitting 1950-1951) : Voorstel.

L'Office échappe au contrôle de la Cour des Comptes qui, constitutionnellement, a mission d'examiner les comptes de l'administration générale et de faire part ensuite de ses observations aux Chambres Législatives.

Il est normal, dès lors, qu'après cinq ans, le Parlement veuille voir clair dans les opérations réalisées et restant à réaliser.

Deuxième considération :

La partie la plus importante de la mission de l'Office — la liquidation des biens ennemis — devait, d'après l'Accord de Paris, être terminée en janvier 1951. Ce délai est passé et il y a toujours de nombreux biens droits et intérêts ennemis, sous gestion.

Troisième considération :

La surveillance financière des opérations de l'Office est confiée à un collège de trois commissaires. Ce collège peut se faire assister d'experts.

Le rapport de l'Office sur les opérations de l'exercice 1947 indique comment procédait ce collège :

« Nous avons commencé nos investigations par l'examen des documents qui constituent pour l'office la preuve de l'accomplissement de sa mission. Ensuite, nous avons procédé par coups de sonde à la vérification de la conformité des pièces justificatives avec les écritures dans la comptabilité des recettes et des dépenses effectuées pour le compte des séquestrations.

« Sur les tableaux des opérations enregistrées, nous avons constaté la concordance des diverses rubriques et de leurs montants avec les inscriptions comptables.

« Nous avons suivi le fonctionnement du service d'inspection mandaté pour exercer le contrôle de la gestion des entreprises. »

Le rapport au 31 décembre 1949 confirme cette méthode de surveillance.

Quatrième considération :

Désireuse de dégager sa responsabilité, la Commission des Finances du Sénat désigne, dans son sein, en mai 1948, une commission spéciale, chargée de s'informer de la marche générale des affaires gérées par l'Office. Cette commission se rendit au siège de celui-ci et discuta avec les dirigeants. De cet échange de vues, deux conclusions furent tirées :

a) que l'outil législatif dont disposait l'Office était tout à fait insuffisant pour qu'il puisse liquider rapidement et convenablement les biens séquestrés; que, dès lors, devrait être votée, dans le plus bref délai, une loi le dotant d'un pouvoir étendu de liquidation;

De Dienst valt niet onder de contrôle van het Rekenhof, dat de grondwettelijke opdracht heeft de rekeningen van algemeen bestuur te onderzoeken en daarna aan de Wetgevende Kamers kennis te geven van zijn opmerkingen.

Het is dan ook normaal dat het Parlement na vijf jaar wil klaar zien in de verrichtingen die reeds afgedaan zijn of nog af te doen blijven.

Tweede overweging :

De belangrijkste opdracht van de Dienst — vereffening van de vijandelijke goederen — moest ingevolge het Akkoord van Parijs geëindigd zijn op 1 Januari 1951. Deze datum is reeds voorbij en nog steeds zijn er vele goederen, rechten en belangen van de vijand, onder beheer.

Derde overweging :

Het financiële toezicht over de verrichtingen van de Dienst is toevertrouwd aan een college van drie commissarissen. Dit college kan zich doen bijstaan door deskundigen.

Het verslag van de Dienst over de verrichtingen in 1947 leert ons hoe dat college te werk ging :

« Onze navorsingen namen aanvang met het nazicht der bescheiden die voor de Dienst het bewijs vormen van het volbrengen zijner opdracht. Vervolgens zijn wij door peilingen overgegaan tot de verificatie van de overeenstemming tussen de bewijsstukken en de inschrijvingen in de boekhouding der ontvangsten en uitgaven voor rekening der sequestraties.

» Op de tabellen der geboekte verrichtingen, hebben wij de overeenstemming vastgesteld van de diverse rubrieken en van hun bedragen met de rekenplichtige boekingen.

» Wij hebben de goede werking gevolgd van de inspectiedienst, gelast met het controleren van het beheer der ondernemingen. »

Het verslag van 31 December 1949 bevestigt die methode van toezicht.

Vierde overweging :

Wensende haar verantwoordelijkheid te dekken, wees de Senaatscommissie van Financiën in Mei 1948 in haar midden een bijzondere commissie aan, die er mede belast werd de algemene gang der door de Dienst beheerde zaken na te gaan. Die commissie begaf zich naar de zetel van de Dienst en sprak er met de leiders. Uit die gedachtenwisseling werden twee conclusies getrokken :

a) het wetsapparaat waarover de Dienst beschikt was volledig ontoereikend om de gesequestreerde goederen spoedig en behoorlijk te liquideren; derhalve diende ten spoedigste een wet aangenomen, welke hem een uitgebreide liquidatiemacht geeft;

b) qu'à l'occasion de la discussion de cette loi, le Parlement serait renseigné sur les activités de l'Office.

Depuis lors, votre Commission des Finances n'a cessé de réclamer l'exécution de ces deux conclusions. En dehors des renseignements qui lui furent donnés au cours de la réunion préparatoire, les seules informations qu'elle possède sur les opérations de l'Office, sont les rapports relatifs aux exercices 1945, 1946, 1947 et 1949. Elle n'a pas reçu le rapport de l'exercice 1948.

Cinquième considération :

Tous les rapports de l'Office expriment des plaintes très vives sur l'insuffisance du statut de l'Office pour faire face à ses obligations telles qu'elles résultent des faits.

Dans son rapport au 31 décembre 1946, pages 28 et 29, l'Office écrit :

« L'article 8 (arrêté-loi du 23 août 1944) précise que l'Office des Séquestres a pour mission d'assurer la garde, la conservation et l'administration des biens et intérêts séquestrés; il ne lui accorde que le droit de réaliser les objets susceptibles de déperir ou dispendieux à conserver.

» La ratification par la Chambre des Représentants de l'Accord international conclu à la Conférence de Paris qui s'est tenue en novembre-décembre 1945, confie désormais à la Belgique, la mission de disposer des avoirs allemands ennemis se trouvant dans le territoire soumis à sa juridiction de telle manière qu'ils ne puissent redevenir propriété allemande ou retomber sous contrôle allemand.

» Pour faire face à cette obligation internationale, le Gouvernement belge a donc le devoir de donner à l'Office des Séquestres les pouvoirs nécessaires à la liquidation des biens allemands ennemis sous séquestre, afin que ceux qui devront être imputés sur notre quote-part de réparation soient réalisés conformément à la décision des nations signataires de l'Acte de Paris.

« Il est, de plus, hautement souhaitable que le régime de la gestion sous séquestre de nombreuses entreprises industrielles et commerciales ne soit que temporaire, à moins que le Parlement ne décide de leur étatisation et donne, en conséquence, à l'organisme chargé de leur gestion, des pouvoirs plus étendus et plus définitifs que ceux dont disposent actuellement l'Office des Séquestres.

» Enfin, il est du devoir de l'Office d'attirer l'attention du Gouvernement sur le fait que la conjoncture économique qui comporte notamment une tension très vive sur le marché de l'argent, rend chaque jour plus difficile la réalisation d'entreprises sous séquestre et que le prix qui en sera obtenu dans le courant de cette année en cas d'octroi par le Gouvernement des pouvoirs de liquidation,

b) naar aanleiding van de bespreking dezer wet, zou het Parlement over de activiteit van de Dienst ingelicht worden.

Sindsdien heeft uw Commissie van Financiën niet opgehouden te eisen dat die twee besluiten zouden uitgevoerd worden. Buiten de inlichtingen die haar op de vorenvermelde vergadering verstrekt werden, bezit zij als gegevens inzake de verrichtingen van de Dienst alleen de verslagen over de dienstjaren 1945, 1946, 1947 en 1949. Het verslag over het dienstjaar 1948 heeft zij niet ontvangen.

Vijfde overweging :

In alle verslagen van de Dienst wordt er zeer ernstig over geklaagd dat het statuut van de Dienst ontoereikend is om te voldoen aan zijn verplichtingen zoals deze uit de feiten voortvloeien.

In zijn verslag op 31 December 1946, blz. 28 en 29, schrijft de Dienst :

« Artikel 8 (besluitwet van 23 Augustus 1944) bepaalt nader dat de Dienst als taak heeft de onder sequester gestelde goederen en belangen te bewaken, te bewaren en te beheren; het geeft hem slechts het recht de goederen die vergankelijk zijn of te veel kosten om te bewaren te gelde te maken.

» De goedkeuring door de Kamer der Volksvertegenwoordigers van het internationaal akkoord, gesloten op de in November-December 1945 te Parijs gehouden Conferentie, vertrouwt voortaan aan België de zorg toe « te beschikken over de vijandelijke Duitse goederen, die zich op het aan zijn rechtsmacht onderworpen grondgebied bevinden, op zulke wijze dat ze niet opnieuw Duits eigendom kunnen worden of terug onder Duitse controle kunnen vallen.

» Om deze internationale verplichting na te komen, heeft de Belgische Regering de plicht, aan de Dienst van het Sequester de nodige machten te geven voor het vereffenen der vijandelijke Duitse goederen onder sequester, opdat degene, die op ons aandeel in de schadeloosstelling zullen toegerekend worden, vereffend worden overeenkomstig de beslissing van de naties, die de Akte van Parijs ondertekend hebben.

« Het is bovendien hoogst wenselijk dat het regime van het beheer onder sequester van talrijke industriële en handelsondernemingen slechts tijdelijk weze, tenware het Parlement er toe zou besluiten ze in staatsbeheer te nemen en bijgevolg, aan de instelling die ze beheert, uitgebreider en definitiever machten te geven dan die, waarover de Dienst van het Sequester thans beschikt.

» Ten slotte, is het de plicht van de Dienst de aandacht van de Regering te vestigen op het feit dat de economische conjunctuur, die namelijk een zeer levendige spanning op de geldmarkt kent, het te gelde maken van onder sequester staande ondernemingen van dag tot dag moeilijker maakt en dat de prijs die er in de loop van dit jaar zal van bekomen worden, in geval van toekenning door de

sera déjà fort inférieur au prix qu'il eut été possible d'en obtenir si l'Office avait disposé de ces pouvoirs de liquidation précédemment.

» Il en résultera déjà une perte pour le Trésor et cette perte ne fera que s'accroître dans l'avenir si la conjoncture économique actuelle ne subit pas un changement radical d'orientation.

» Le Conseil de l'Office croit devoir rappeler au Gouvernement que, dès le mois de mai 1945, il a attiré l'attention sur ce problème et lui a soumis des projets de textes législatifs.

» Le président du Conseil d'administration de l'Office des Séquestres a alerté, à diverses reprises, dans les termes les plus pressants, MM. les Ministres des Finances, de la Justice et des Affaires étrangères sur la nécessité de résoudre ce problème rapidement. »

Les rapports sur les exercices 1947 et 1949 insistent, à nouveau, sur la nécessité de doter l'Office de pouvoirs de liquidation dans le plus bref délai.

Le Ministre des Finances déposa, le 9 juillet 1947, sur le Bureau de la Chambre des Représentants, un projet de loi de cadre permettant au Gouvernement de régler ces questions par arrêtés royaux dans les limites fixées par les Chambres.

Sur avis des Commissions réunies des Finances et de la Justice, le Gouvernement retira ce projet de loi de cadre, étant entendu qu'il le remplacerait par un autre qui fixerait dans le détail les dispositions donnant à l'Office les pouvoirs nécessaires pour liquider les biens dont il assure la gestion et la conservation.

Ce deuxième projet fut déposé sur le Bureau de la Chambre des Représentants le 29 juillet 1948, mais fut rendu caduc par la dissolution du Parlement, survenue le 19 mai 1949.

Un troisième et nouveau projet fut déposé le 9 novembre 1950 sur le Bureau de la Chambre des Représentants. Il s'inspire des projets précédents mais a pour objet de régler uniquement le sort des biens, droits et intérêts allemands séquestrés. Son exposé des motifs annonce que la liquidation des biens sous séquestre des personnes condamnées du chef d'infractions contre la sûreté de l'Etat, fera l'objet d'un projet séparé.

* * *

EXPOSÉ DES MOTIFS.

L'exposé des motifs de la proposition avait d'abord été libellé comme suit :

« Les déclarations apportées à la tribune du Sénat par un membre de la Haute Assemblée au sujet d'irrégularités graves commises dans les services de l'Office des Séquestres justifient le dépôt de la proposition ci-dessous. »

Régierung van de vereffeningsmachten, reeds veel lager zal uitkomen dan de prijs die men er had kunnen van bekomen, zo de Dienst vroeger over deze vereffeningsmachten beschikt had.

» Hieruit zal reeds een verlies voor de Schatkist voortspruiten en dat verlies zal in de toekomst slechts kunnen toenemen zo de huidige economische conjunctuur niet radicaal van richting verandert.

» De Raad van de Dienst acht het nodig aan de Regering te herinneren dat hij, reeds in Mei 1945, haar aandacht gevestigd heeft op dit vraagstuk en haar ontwerpen van wetgevende teksten heeft overhandigd.

» De Voorzitter van de Raad van Beheer van de Dienst van het Sequester heeft herhaalde malen de hh. Ministers van Financiën, van Justitie en van Buitenlandse Zaken dringend gewaarschuwd omtrent de noodzakelijkheid dit vraagstuk vlug op te lossen. »

In de verslagen over 1947 en 1949 wordt nogmaals met nadruk gevraagd dat de Dienst binnen de kortst mogelijke tijd bevoegdheid zou krijgen tot vereffening.

De Minister van Financiën diende op 9 Juli 1947 bij de Kamer een ontwerp van kaderwet in, op grond waarvan de Regering deze kwestie binnen de door de Kamers gestelde grenzen zou kunnen regelen bij koninklijke besluiten.

Op advies van de Verenigde Commissies van Financiën en van Justitie, trok de Regering dit ontwerp van kaderwet in, met dien verstande dat zij een ander ontwerp zou voordragen, waarin de bevoegdheid van de Dienst inzake vereffening van de te beheren en bewaren goederen in alle bijzonderheden zou vastgesteld worden.

Dit tweede ontwerp werd bij de Kamer der Volksvertegenwoordigers ingediend op 29 Juli 1948, doch kwam te vervallen door de ontbinding van het Parlement op 19 Mei 1949.

Op 9 November 1950 werd bij de Kamer der Volksvertegenwoordigers een derde nieuw ontwerp ingediend. Dit gaat uit van de vorige ontwerpen, maar behelst alleen de regeling voor de Duitse gesequestreerde goederen, rechten en belangen. In de memorie van toelichting wordt verklaard, dat de vereffening van de gesequestreerde goederen van personen, die veroordeeld zijn wegens inbreuk tegen de veiligheid van de Staat, in een afzonderlijk ontwerp zal geregeld worden.

* * *

TOELICHTING.

De toelichting van het voorstel luidde eerst als volgt :

« De verklaringen, door een Senaatslid in de Hoge Vergadering afgelegd inzake het bestaan van ernstige onregelmatigheden bij de Dienst van het Sequester, leveren grond op tot het indienen van het onderstaande voorstel. »

Plusieurs membres de votre Commission ont immédiatement déclaré que, sans préjuger en quoi que ce soit de la réalité des faits invoqués, ils ne pouvaient se rallier à un exposé des motifs ainsi libellé. Ils ont fait remarquer qu'un tel texte pourrait, d'ores et déjà, faire douter de l'honorabilité de certaines personnes, membres de l'Office ou tiers, alors que l'enquête n'a pas encore eu lieu et que, dès lors, n'est pas rapportée la preuve légale des faits allégués.

D'autre part, ces mêmes membres ont fait observer que si les déclarations apportées à la tribune du Sénat au sujet d'irrégularités graves s'avéraient erronées, la proposition manquerait de base; en ce cas, il faudrait logiquement décider qu'il n'y a pas lieu, pour le Sénat, de procéder à une enquête sur la gestion de l'Office des Séquestres.

Or, tous les membres de la Commission, l'auteur de la proposition le premier, estiment, au contraire, qu'il est indispensable que le Parlement exerce son contrôle sur la gestion de cet important organisme parastatal et puisse voir clair dans les opérations traitées par celui-ci.

Les intérêts du Trésor qui sont en cause, se chiffrent à des sommes considérables: les Chambres législatives ont l'impérieux devoir de vérifier s'ils ont été sauvegardés.

Ainsi fut dégagée, dès l'abord, la seule justification qui puisse être donnée à la constitution éventuelle d'une Commission d'enquête parlementaire: *l'intérêt du Trésor*.

Ainsi fut nettement déterminée aussi et par le fait même, la mission à lui confier: celle d'examiner si cet intérêt a été respecté.

Mais, si tous les membres furent d'accord pour reconnaître la nécessité d'un contrôle de l'activité de l'Office des Séquestres et de ses mandataires, plusieurs furent d'avis que ce contrôle pourrait être exercé sans le recours à une Commission d'Enquête parlementaire.

Ils préconisèrent l'instauration d'un système de contrôle spécial, s'inspirant de celui que pratique la Commission bancaire par la voie de reviseurs ou de celui qu'emploie la Cour des Comptes.

Pour ce qui est des faits dénoncés par M. Doutrepont à la tribune du Sénat, ajoutaient ces mêmes commissaires, ils pourraient être soumis à une sorte de préenquête sous la forme d'un interrogatoire des dirigeants de l'Office par la Commission des Finances elle-même.

Votre Commission n'a pas retenu ces dernières suggestions.

Elle a décidé par 14 voix et 3 abstentions, le principe de la création d'une Commission d'Enquête parlementaire, étant entendu que le texte de la proposition ayant cet objet, serait justifié par un exposé des motifs mettant uniquement en relief l'intérêt du Trésor.

Verscheidene leden uwer Commissie verklaarden onmiddellijk dat zij zich niet konden verenigen met een dergelijke toelichting, zonder hoe dan ook vooruit te lopen op de al of niet werkelijkheid van de aangevoerde feiten. Een dergelijke tekst kan naar hun mening thans reeds twijfel doen ontstaan over de eerbaarheid van sommige personen, 't zij leden van de Dienst of derden, terwijl het onderzoek nog niet heeft plaats gehad en de aangevoerde feiten dus niet wettelijk bewezen zijn.

Verder merkten dezelfde leden op, dat indien de verklaringen in de Senaat afgelegd omtrent ernstige onregelmatigheden onjuist mochten blijken, het voorstel alle grond zou missen; in dat geval ware het logisch te beslissen dat er voor de Senaat geen aanleiding meer bestaat om nog een onderzoek in te stellen naar het beheer van de Dienst van het Sequester.

Alle commissieleden, en in de eerste plaats de indiener van het voorstel zelf, achten het integendeel volstrekt noodzakelijk dat het Parlement contrôle uitoefent op het beheer van dit belangrijk parastataal lichaam en klaar kan zien in de verrichtingen van dit organisme.

De hier op het spel staande belangen van de Schatkist vertegenwoordigen aanzienlijke bedragen: de Wetgevende Kamers hebben de dwingende plicht na te gaan of deze belangen behartigd worden.

Aldus kwam al dadelijk de enig mogelijke verantwoording voor een eventuele instelling van een Parlementaire Commissie van Onderzoek naar voren: *de belangen van de Schatkist*.

Aldus werd ook, en door het feit zelf, de haar toe te vertrouwen opdracht nauwkeurig omschreven: onderzoeken of dit belang geëerbiedigd is.

Maar zo alle leden het eens waren om te erkennen dat contrôle op de bedrijvigheid van de Dienst van het Sequester en zijn mandatarissen noodzakelijk is, toch waren verschillenden van mening dat die contrôle kon uitgeoefend worden zonder beroep te doen op een Parlementaire Commissie van Onderzoek.

Volgens die leden ware het verkieslijk een bijzonder controlestelsel in te voeren in de aard van datgene dat de Bankcommissie uitoefent door middel van revisoren of datgene dat het Rekenhof gebruikt.

De door de h. Doutrepont in de Senaat aangeklaagde feiten, zo voegden dezelfde commissieleden er aan toe, zouden het voorwerp kunnen zijn van een soort vooronderzoek onder de vorm van een ondervraging van de leidende ambtenaren van de Dienst door de Commissie van Financiën zelf.

Die laatste suggesties werden door uw Commissie niet weerhouden.

Zij aanvaardde, met 14 stemmen bij 3 onthoudingen, het beginsel van de oprichting van een Parlementaire Commissie van Onderzoek, met dien verstande dat de tekst van het desbetreffende voorstel zou verantwoord worden door een toelichting waarin de nadruk uitsluitend op het belang van de Schatkist wordt gelegd.

En conséquence, votre rapporteur a proposé de remplacer entièrement les « Développements » précédant le texte de la proposition par l'exposé des motifs libellé comme suit :

« Institué par l'arrêté-loi du 23 août 1944, l'Office des Séquestres a été chargé de l'administration et de la liquidation de très nombreuses entreprises appartenant soit à des ressortissants ennemis, soit à des personnes inculpées de crimes ou de délits contre la sûreté extérieure de l'Etat, soit à des personnes suspectes. Au début de 1951, le nombre de séquestres est encore fort élevé et l'on ne peut que déplorer que l'Office n'ait pas encore été mis en mesure, faute d'une législation adéquate, de réaliser plus rapidement les biens séquestrés.

» La Commission des Finances du Sénat a manifesté à plusieurs reprises son désir d'être informé des opérations de l'Office. En 1948 déjà, une sous-commission fut désignée, qui prit contact avec les dirigeants de l'Office et recueillit, sur place, d'importants renseignements. D'autre part, seuls les rapports relatifs à la gestion de l'Office durant les années 1945, 1946, 1947 et 1949 ont été communiqués aux Chambres législatives.

» Le devoir du Parlement est de surveiller de très près la gestion d'un organisme chargé d'administrer et de liquider des biens pouvant rapporter au Trésor des montants extrêmement élevés. Au cours de la séance du 21 décembre 1950, M. le Sénateur Doutrepoint a cité des faits dont certains, s'ils étaient établis, pourraient constituer des irrégularités dans la gestion de l'Office ou de ses mandataires.

» Sans préjuger en quoi que ce soit de la réalité des faits invoqués, la Commission des Finances du Sénat estime qu'il est opportun de constituer une Commission d'Enquêtes pour examiner si les intérêts du Trésor ont été sauvegardés dans la gestion de l'Office des Séquestres. »

Votre Commission a marqué, par 13 voix et 1 abstention, son accord sur l'exposé des motifs ainsi libellé.

* * *

PROPOSITION.

Les amendements suivants ont été déposés au texte même de la proposition :

ARTICLE PREMIER. — Remplacer l'alinéa 1^{er} de cet article par la disposition suivante :

« Il est institué une Commission d'Enquête parlementaire chargée d'examiner si les intérêts du Trésor ont été sauvegardés dans la gestion de l'Office des Séquestres. »

Derhalve heeft uw verslaggever voorgesteld de « Toelichting » van het voorstel volledig te vervangen door onderstaande tekst :

« De Dienst van het Sequester, ingesteld bij besluitwet van 23 Augustus 1944, werd belast met het beheer en de vereffening van zeer vele ondernemingen toebehorende, hetzij aan onderhorigen van vijandelijke landen, hetzij aan personen beschuldigd van misdaden of wanbedrijven tegen de uitwendige veiligheid van de Staat, hetzij aan verdachte personen. Aanvang 1951 was het aantal sequestrums nog zeer groot en men kan slechts betreuren dat de Dienst bij gebreke van een geschikte wetgeving, nog niet in staat gesteld is om de gesequestreerde goederen sneller te gelde te maken.

» De Senaatscommissie van Financiën gaf herhaaldelijk haar wens te kennen om over de verrichtingen van de Dienst ingelicht te worden. Reeds in 1948 werd een subcommissie aangesteld, die contact nam met de leiders van de Dienst en ter plaatse belangrijke inlichtingen inwon. Voorts werden alleen de verslagen betreffende het beheer van de Dienst over de jaren 1945, 1946, 1947 en 1949 aan de Kamers medegedeeld.

» De plicht van het Parlement bestaat er in van nabij toezicht te oefenen op het beheer van een lichaam dat belast is met het beheren en het te gelde maken van goederen die zeer grote bedragen voor de Schatkist kunnen opbrengen. Ter vergadering van 21 December 1950, haalde de h. Senator Doutrepoint sommige feiten aan, die, mochten zij bewezen zijn, onregelmatigheden in het beheer van de Dienst of van zijn mandatarissen zouden kunnen uitmaken.

» Zonder hoe dan ook vooruit te lopen op de al of niet werkelijkheid van de aangehaalde feiten, meent de Senaatscommissie van Financiën dat het aangewezen is een Commissie van Onderzoek in te stellen, om na te gaan of de belangen van de Schatkist bij het beheer van de Dienst van het Sequester werden gevrijwaard. »

Uw Commissie betuigde met 13 stemmen en één onthouding haar instemming met de aldus luidende toelichting.

* * *

VOORSTEL.

De volgende amendementen werden in de tekst van het voorstel gebracht :

EERSTE ARTIKEL. — Het eerste lid van dit artikel te vervangen als volgt :

« Er wordt een Parlementaire Commissie van Onderzoek ingesteld, die er mede belast is na te gaan of de belangen van de Schatkist bij het beheer van de Dienst van het Sequester gevrijwaard werden. »

ART. 2. — Remplacer « quinze » par « neuf ».

ART. 4. — Remplacer « cinq » par « trois ».

D'autre part, il a été décidé d'amender le titre de la proposition comme suit : remplacer les mots « certaines activités » par les mots « l'activité ».

Tous les amendements ont été approuvés par 13 voix et 1 abstention.

La proposition a été approuvée par 18 voix et 2 abstentions.

Le rapport a été approuvé par 19 voix et 1 abstention.

Le Rapporteur,
E. ADAM.

Le Président,
CYR. VAN OVERBERGH

ART. 2. — « Vijftien » te vervangen door « negen ».

ART. 4. — « Vijf » te vervangen door « drie ».

Anderdeels werd besloten de titel van het voorstel als volgt te wijzigen : de woorden « sommige activiteiten » te vervangen door « de bedrijvigheid ».

Alle amendementen werden met 13 stemmen bij één onthouding goedgekeurd.

Het voorstel werd met 18 stemmen bij 2 onthoudingen goedgekeurd.

Dit verslag werd met 19 stemmen bij één onthouding aangenomen.

De Verslaggever,
E. ADAM.

De Voorzitter,
CYR. VAN OVERBERGH.

ANNEXE

Proposition d'enquête parlementaire sur
certaines activités de l'Office des Séquestres.

—
TEXTE PROPOSÉ
PAR M. DOUTREPONT.

—
DÉVELOPPEMENTS.

—
MESDAMES, MESSIEURS,

Les déclarations apportées à la tribune du Sénat par un membre de la Haute Assemblée, au sujet d'irrégularités graves commises dans les services de l'Office des Séquestres justifient le dépôt de la proposition ci-dessous.

* * *

Proposition d'enquête parlementaire sur
l'activité de l'Office des Séquestres.

—
TEXTE PRÉSENTÉ
PAR LA COMMISSION.

—
DÉVELOPPEMENTS.

—
MESDAMES, MESSIEURS,

Institué par l'arrêté-loi du 23 août 1944, l'Office des Séquestres a été chargé de l'administration et de la liquidation de très nombreuses entreprises appartenant soit à des ressortissants ennemis, soit à des personnes inculpées de crimes ou de délits contre la sûreté extérieure de l'Etat, soit à des personnes suspectes. Au début de 1951, le nombre de séquestres est encore fort élevé et l'on ne peut que déplorer que l'Office n'ait pas encore été mis en mesure, faute d'une législation adéquate, de réaliser plus rapidement les biens séquestrés.

La Commission des Finances du Sénat a manifesté à plusieurs reprises, son désir d'être informée des opérations de l'Office. En 1948 déjà, une sous-commission fut désignée, qui prit contact avec les dirigeants de l'Office et recueillit, sur place, d'importants renseignements. D'autre part, seuls les rapports relatifs à la gestion de l'Office durant les années 1945, 1946, 1947 et 1949 ont été communiqués aux Chambres législatives.

Le devoir du Parlement est de surveiller de très près la gestion d'un organisme chargé d'administrer et de liquider des biens pouvant rapporter au Trésor des montants extrêmement élevés. Au cours de la séance du 21 décembre 1950, M. le Sénateur Doutrepont a cité des faits dont certains, s'ils étaient établis, pourraient constituer des irrégularités dans la gestion de l'Office ou de ses mandataires.

Sans préjuger en quoi que ce soit de la réalité des faits invoqués, la Commission des Finances du Sénat estime qu'il est opportun de constituer une Commission d'enquête pour examiner si les intérêts du Trésor ont été sauvegardés dans la gestion de l'Office des Séquestres.

* * *

BIJLAGE

Voorstel tot parlementair onderzoek naar sommige activiteiten van de Dienst van het Sequester.

TEKST VOORGESTELD
DOOR DE H. DOUTREPONT.

TOELICHTING.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De verklaringen, door een Senaatslid in de Hoge Vergadering afgelegd inzake het bestaan van ernstige onregelmatigheden bij de Dienst van het Sequester, leveren grond op tot het indienen van het onderstaande voorstel.

* * *

Voorstel tot parlementair onderzoek naar de bedrijvigheid van de Dienst van het Sequester.

TEKST VOORGEDRAGEN
DOOR DE COMMISSIE.

TOELICHTING.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De Dienst van het Sequester, ingesteld bij besluitwet van 23 Augustus 1944, werd belast met het beheer en de vereffening van zeer vele ondernemingen toebehorende hetzij aan onderhorigen van vijandelijke landen, hetzij aan personen beschuldigd van misdaden of wanbedrijven tegen de uitwendige veiligheid van de Staat, hetzij aan verdachte personen. Aanvang 1951 was het aantal sequestrums nog zeer groot en men kan slechts betreuren dat de Dienst bij gebreke van een geschikte wetgeving, nog niet in staat gesteld is om de gesequesteerde goederen sneller te gelde te maken.

De Senaatscommissie van Financiën gaf herhaaldelijk haar wens te kennen om over de verrichtingen van de Dienst ingelicht te worden. Reeds in 1948 werd een subcommissie aangesteld, die contact nam met de leiders van de Dienst en ter plaatse belangrijke inlichtingen inwon. Voorts werden alleen de verslagen betreffende het beheer van de Dienst over de jaren 1945, 1946, 1947 en 1949 aan de Kamers medegedeeld.

De plicht van het Parlement bestaat er in van nabij toezicht te oefenen op het beheer van een lichaam dat belast is met het beheren en het te gelde maken van goederen die zeer grote bedragen voor de Schatkist kunnen opbrengen. Ter vergadering van 21 December 1950, haalde de h. Senator Doutrepont sommige feiten aan, die, mochten zij bewezen zijn, onregelmatigheden in het beheer van de Dienst of van zijn mandatarissen zouden kunnen uitmaken.

Zonder hoe dan ook vooruit te lopen op de al of niet werkelijkheid van de aangehaalde feiten, meent de Senaatscommissie van Financiën dat het aangevoerd is een Commissie van onderzoek in te stellen om na te gaan of de belangen van de Schatkist bij het beheer van de Dienst van het Sequester werden gevrijwaard.

* * *

Proposition d'enquête parlementaire sur certaines activités de l'Office des Séquestres.

ARTICLE PREMIER.

Il est institué une Commission d'enquête parlementaire chargée de faire la lumière sur les irrégularités commises.

Elle a pour mission de :

- a) Prendre connaissance des rapports du Service de contrôle et du Comité de coordination;
- b) Se rendre compte des sommes payées.

1° Sur les biens dont le séquestre a été levé en application de l'article 2 de l'arrêté-loi du 23 août 1944; 2° sur les biens réalisés et sur le montant des honoraires octroyés aux officiers ministériels chargés de la vente ou des transactions;

c) S'enquérir :

1° Des raisons pour lesquelles les mandataires ont démissionné, d'autres ont été démis de leur mandat; 2° du nombre des mandataires dans chaque entreprise et du montant de leurs rémunérations; 3° des raisons pour lesquelles des sociétés sous séquestre en perte n'ont pas été mises en liquidation;

d) Faire d'une façon générale toutes vérifications de la gestion de toutes les entreprises sous séquestre.

ART. 2.

La Commission se composera de quinze membres à nommer par le Bureau du Sénat.

ART. 3.

Elle aura les pouvoirs établis par la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires.

ART. 4.

Elle pourra procéder à l'audition de témoins pour autant que cinq de ses membres soient présents. Elle pourra s'adjoindre un ou plusieurs secrétaires pris en dehors de son service.

ART. 5.

Une somme de 500.000 francs est inscrite au budget du Sénat pour couvrir les frais de l'enquête.

Proposition d'enquête parlementaire sur l'activité de l'Office des Séquestres.

ARTICLE PREMIER.

Il est institué une Commission d'enquête parlementaire chargée d'examiner si les intérêts du Trésor ont été sauvegardés dans la gestion de l'Office des Séquestres.

Elle a pour mission de :

- a) Prendre connaissance des rapports du Service de contrôle et du Comité de coordination;
- b) Se rendre compte des sommes payées.

1° Sur les biens dont le séquestre a été levé en application de l'article 2 de l'arrêté-loi du 23 août 1944; 2° sur les biens réalisés et sur le montant des honoraires octroyés aux officiers ministériels chargés de la vente ou des transactions;

c) S'enquérir :

1° Des raisons pour lesquelles les mandataires ont démissionné, d'autres ont été démis de leur mandat; 2° du nombre des mandataires dans chaque entreprise et du montant de leurs rémunérations; 3° des raisons pour lesquelles des sociétés sous séquestre en perte n'ont pas été mises en liquidation;

d) Faire d'une façon générale toutes vérifications de la gestion de toutes les entreprises sous séquestre.

ART. 2.

La Commission se composera de *neuf* membres à nommer par le Bureau du Sénat.

ART. 3.

Elle aura les pouvoirs établis par la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires.

ART. 4.

Elle pourra procéder à l'audition de témoins pour autant que *trois* de ses membres soient présents. Elle pourra s'adjoindre un ou plusieurs secrétaires pris en dehors de son service.

ART. 5.

Une somme de 500.000 francs est inscrite au budget du Sénat pour couvrir les frais d'enquête.

Voorstel tot parlementair onderzoek naar sommige activiteiten van de Dienst van het Sequester.

EERSTE ARTIKEL.

Er wordt een Parlementaire Commissie van onderzoek ingesteld, om de begane onregelmatigheden op te helderen.

Zij heeft als opdracht :

a) Kennis te nemen van de verslagen van de Contrôledienst en van het Coördinatiecomité;

b) Zich rekenschap te geven van de sommen, betaald :

1° Op de goederen waarvoor het sequester werd opgeheven bij toepassing van artikel 2 der besluitwet van 23 Augustus 1944; 2° op de te gelde gemaakte goederen en op het bedrag aan honoraria, toegekend aan de ministeriële officieren belast met de verkoop of de transacties;

c) Inlichtingen in te winnen over :

1° De redenen, waarom sommige mandatarissen ontslag hebben genomen, andere van hun mandaat ontheven werden; 2° het aantal mandatarissen in elke onderneming en het bedrag van hun bezoldigingen; 3° de redenen, waarom de vennootschappen onder sequester, die met verlies werken, niet geliquideerd werden;

d) Over het algemeen het beheer van al de onder sequester geplaatste ondernemingen na te gaan.

ART. 2.

De Commissie bestaat uit vijftien leden, door het Bureau van de Senaat te benoemen.

ART. 3.

De Commissie heeft de bevoegdheid, die omschreven is in de wet van 3 Mei 1880 op de parlementaire onderzoekingen.

ART. 4.

Zij kan getuigen horen, voor zover vijf van haar leden aanwezig zijn. Zij kan zich één of meer buiten haar dienst gekozen secretarissen toevoegen.

ART. 5.

Een som van 500.000 frank wordt op de begroting van de Senaat uitgetrokken tot bestrijding van de kosten van het onderzoek.

Voorstel tot parlementair onderzoek naar de bedrijvigheid van de Dienst van het Sequester.

EERSTE ARTIKEL.

Er wordt een Parlementaire Commissie van Onderzoek ingesteld, die er mede belast is na te gaan of de belangen van de Schatkist bij het beheer van de Dienst van het Sequester gevrijwaard werden.

Zij heeft als opdracht :

a) Kennis te nemen van de verslagen van de Contrôledienst en van het Coördinatiecomité;

b) Zich rekenschap te geven van de sommen, betaald :

1° Op de goederen waarvoor het sequester werd opgeheven bij toepassing van artikel 2 der besluitwet van 23 Augustus 1944; 2° op de te gelde gemaakte goederen en op het bedrag aan honoraria, toegekend aan de ministeriële officieren belast met de verkoop of de transacties;

c) Inlichtingen in te winnen over :

1° De redenen, waarom sommige mandatarissen ontslag hebben genomen, andere van hun mandaat ontheven werden; 2° het aantal mandatarissen in elke onderneming en het bedrag van hun bezoldigingen; 3° de redenen, waarom de vennootschappen onder sequester, die met verlies werken, niet geliquideerd werden;

d) Over het algemeen het beheer van al de onder sequester geplaatste ondernemingen na te gaan.

ART. 2.

De Commissie bestaat uit *negen* leden, door het Bureau van de Senaat te benoemen.

ART. 3.

De Commissie heeft de bevoegdheid, die omschreven is in de wet van 3 Mei 1880 op de parlementaire onderzoekingen.

ART. 4.

Zij kan getuigen horen, voor zover *drie* van haar leden aanwezig zijn. Zij kan zich één of meer buiten haar dienst gekozen secretarissen toevoegen.

ART. 5.

Een som van 500.000 frank wordt op de begroting van de Senaat uitgetrokken tot bestrijding van de kosten van het onderzoek.

[N° 158.]

(12)

ART. 6.

Les opérations d'enquête ne seront pas suspendues par la clôture de la session ou l'ajournement du Sénat.

ART. 7.

La Commission fera rapport au Sénat.

ART. 6.

Les opérations d'enquête ne seront pas suspendues par la clôture de la session ou l'ajournement du Sénat.

ART. 7.

La Commission fera rapport au Sénat.

ART. 6.

Het onderzoek wordt niet opgeschort door de sluiting van de zitting of door de verdaging van de Senaat.

ART. 7.

De Commissie brengt verslag uit bij de Senaat.

ART. 6.

Het onderzoek wordt niet opgeschort door de sluiting van de zitting of door de verdaging van de Senaat.

ART. 7.

De Commissie brengt verslag uit bij de Senaat.